

NOUVEAU

FEUILLET



DE LA PAROISSE DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL AU GRAND DUCHÉ DU LUXEMBOURG

MIRACLE DE LE SERRURE

L'année 1982 apporta d'emblée au Père Serge, aux paroissiens et à tous ceux qui avaient participé à la construction de l'Eglise Orthodoxe Russe de Luxembourg, plusieurs événements heureux. C'est en effet en avril de cette année que fut achevée la construction. Il s'ensuivit la fête de Pâques, la consécration de l'église et, avec la plus solennelle des liturgies, la toute première Fête Paroissiale célébrée en notre église.

Ces événements chers au cœur du Père Serge, fruits de la ténacité que lui avait accordée la Miséricorde divine, prouvaient aussi la justesse de la voix qu'il avait choisie: „Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent, Il entend leur cri..." (psaume 144:19). Et c'est ainsi que dans les feuillets de cette année 1982 transparaissent la joie, l'empressement et l'allégresse, et derrière la légèreté du style, on devine celle, presque aérienne, des pas de notre pasteur, pour lequel tout cela ressemblait à un miracle.



Le véritable miracle eut cependant lieu le 1er novembre 1982, et les paroissiens s'en souviennent encore très bien aujourd'hui comme du "miracle de le serrure". Père Serge le décrit en détail quelques temps plus tard dans un de ses feuillets, que nous portons maintenant à votre attention.

Chers frères et sœurs !

J'aimerais partager avec vous un fait qui s'est produit dans notre paroisse le 1er novembre 1982. Chaque année, à cette date, les catholiques se rendent au cimetière et prient pour leurs proches décédés.

Comme notre église est située en face de l'immense cimetière, nous avons décidé avec le marguillier d'ouvrir les portes de l'église ce jour-là, afin de donner à tous la possibilité d'entrer et de voir le bel intérieur de notre Maison de Dieu.

Lorsque nous sommes arrivés à l'heure prévue, ni le marguillier ni moi-même n'avons pu ouvrir la porte d'entrée en chêne de l'Eglise. Nous sommes alors entrés par la porte du Sanctuaire, mais la serrure ne cédant pas plus de l'intérieur que de l'extérieur, la porte principale n'en resta pas moins fermée.

Que faire ? Nous avons décidé d'appeler l'architecte, qui habitait à 25 km de là. J'étais sur le point de monter dans ma voiture, quand une pensée m'a soudain traversé l'esprit : prier d'abord le Seigneur, et ne demander qu'après l'aide de quelqu'un.

Je suis donc retourné au Sanctuaire et je me suis adressé au Seigneur notre Dieu Jésus-Christ avec la requête suivante : "Mon Seigneur Dieu, Tu sais que c'est un grand jour pour les gens étrangers à notre foi. Tu sais que nous ne pouvons pas ouvrir la porte du Temple. Je Te demande de nous aider à ouvrir les portes du Temple, pour que chacun, aujourd'hui, puisse entrer dans Ta maison et en voir toute la splendeur, érigée à Ta gloire. Je T'en supplie : aide-nous !"

Après avoir vénéré l'icône du Haut Lieu du Sanctuaire, je me suis dirigé vers les portes du Temple, où le marguillier travaillait sur la serrure, sans succès.

Avant même d'atteindre la porte, j'ai entendu un bruissement derrière moi. Lorsque je me suis retourné, j'ai vu l'architecte descendre de l'ambon, du côté des portes nord de l'iconostase. À mon regard surpris, il répondit simplement : "Je vois que vous ne pouvez pas ouvrir la porte. Je vais vous aider !"

Les portes se sont immédiatement ouvertes, et en un instant le temple s'est rempli de personnes qui avaient impatiemment attendu de pouvoir entrer.

L'architecte, par ailleurs, est venu me voir et m'a expliqué qu'en passant par hasard devant le Temple, il avait remarqué que la grille d'entrée était ouverte mais que le Temple était fermé, et qu'il était entré par le Sanctuaire pour voir ce qui se passait.

Je suis immédiatement retourné au Haut Lieu du Sanctuaire, et j'ai remercié le Seigneur Dieu pour sa grande grâce envers moi, pécheur.

J'ai immédiatement raconté à toutes les personnes présentes ce qui s'était passé quelques minutes avant leur arrivée. En mon âme résonnaient les paroles du Christ Sauveur à l'un de ses disciples : "Ô homme de peu de foi ! Pourquoi as-tu douté ?"

Que pouvons-nous apprendre d'édifiant de tout ce que je viens de vous décrire ? Très précisément que le Seigneur Dieu est Celui qui sait tout. Il connaît tous nos besoins, toutes nos maladies, tous nos péchés. Il n'attend que notre requête sincère, c'est-à-dire la prière, et Il ne nous abandonnera jamais et nous aidera toujours.

Je n'écris pas ces mots pour rien, pour que vous les lisiez et oubliiez aussitôt. Je ne vous demande qu'une chose : en toute circonstance, adressez-vous d'abord au Seigneur Dieu, comme moi, pécheur, je me suis adressé à Lui, et le Seigneur Dieu vous entendra !

Le Carême touche à sa fin. Hâtez-vous de vous confesser. Hâtez-vous de vous repentir du fond du cœur et sincèrement de vos péchés, afin que le Seigneur Dieu vous les pardonne et que vous puissiez accueillir la Sainte Résurrection du Christ comme il convient, avec l'âme apaisée et dans l'allégresse, selon le stichère de Pâques :

"Ta résurrection, ô Christ Sauveur, les anges la chantent dans les cieux ; et nous aussi sur la terre, rend-nous dignes de te louer d'un cœur pur."

Le Christ est ressuscité !

Le Christ est vraiment ressuscité !

Votre Père priant indigne Prêtre Serge.

Pâques 1983